



PRAHA 1991

## SHROMÁŽDĚNÍ O EVROPSKÉ KONFEDERACI ASSISES DE LA CONFÉDÉRATION EUROPÉENNE

### RAPPORT DE LA COMMISSION DES QUESTIONS GÉNÉRALES

---

Notre Commission a pris pour point de départ la situation nouvelle de l'Europe, créée par les changements révolutionnaires de 1989.90. Cette situation est à la fois ~~préoccupante et inquiétante~~. Elle est ~~prometteuse~~, puisque le rideau de fer est tombé, la guerre froide se termine, plusieurs pays sont en marche vers la démocratie et l'économie de marché. Elle est ~~inquiétante~~ parce qu'il existe un risque grave : le remplacement ~~du climat idéologique et géographique~~ précédent par ~~les différences~~ entre l'Europe des riches et celles des pauvres, entre celles des ~~démocraties~~ et celles ~~des pays en transition~~, etc... Parce que la densité ~~des organisations de coopération et d'intégration~~, forte à l'Occident, est faible à l'Est, ou les pays longtemps enfermés dans le pacte de Varsovie et le Comecom redoutent de se retrouver dans une sorte de no man's land. Parce que leurs ~~besoins économiques~~ et financiers ~~sont ignorés~~ et que leurs anciens débouchés et sources d'énergie se raréfient alors que l'accès au marché de l'Occident n'est pas encore pleinement ouvert. Parce que les facteurs de ~~dissociation interne dans la partie orientale de l'Europe~~, longtemps reprimés ou comprimés, réapparaissent et créent un climat d'incertitude et d'insécurité politico-psychologique, alourdi encore par le grand drame si difficile à lire, de la transformation de l'URSS. Parce que l'impossibilité ~~en~~ quelque sorte technique d'une entrée rapide de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de la Hongrie dans la ~~Communauté européenne~~, dont les règles et directives seraient inapplicables et même néfastes pour ces pays dans l'état actuel de leurs économies, crée un ~~sensiment de frustration~~ chez les

peuples qui aspirent à faire partie pleinement et rapidement de cette Communauté au pouvoir d'attraction si puissant.

Les membres de notre Commission estiment que cette intégration ~~doit être accélérée~~ et qu'aucun doute politique ne doit planer à ce sujet. Certains des membres ont d'ailleurs suggérés des mesures ~~que les institutions de la Communauté pourraient prendre~~ dans l'interim pour rapprocher d'alle ces Etats : accélérer ~~la coopération~~, réunir ~~au sommet des ministres~~ avec ~~les pays de ces pays~~ etc... Mais il est certain que cela ne sera pas suffisant pour combler la distance, et qu'il serait dangereux de laisser celle-ci s'allonger au fur et à mesure que l'intégration de la CEE s'approfondira dans les années à venir.

D'où le problème essentiel auquel nos débats ont été consacrés. Les ~~travaux préparatoires~~, les tâches communes non encore entreprises, et dont les travaux préparatoires soumis aux participants ont dressé la liste ~~peuvent être satisfaites par les organisations existantes~~. Certaines d'entre elle ont une dimension ~~pan-européenne~~ comme la Commission économique de l'ONU pour l'Europe, ou une vocation pan européenne comme le Conseil de l'Europe. D'autres ~~comme l'OCDE, la CSCE, etc.~~ ont des compétences ~~étendues~~ qui leur permettraient si les moyens leur en étaient donnés, de répondre à une partie considérable de ces aspirations. Mais ~~aucune a ses limites~~ (ainsi la règle de l'unanimité à la CSCE) ; La plus efficace, la CEE, reste géographiquement réduite. D'où la question : ~~faudrait-il faire du neuf ?~~

Au sein de notre Commission, la thèse selon laquelle les ~~instances existantes pourraient~~, avec l'appui financier des Etats, largement suffire ~~à la tâche~~, surtout si l'intégration des trois pays cités à la CEE était accélérée, a eu ses défenseurs. Ceux-ci estiment qu'une ou des organisations nouvelles risquent de ne pas répondre vraiment aux aspirations et de ne pas dissiper les peurs des pays de l'Est, ou de servir de "salles d'attente" où s'accroîtraient leurs déceptions, où même de servir de prétexte à un ralentissement de l'approfondissement communautaire à l'Ouest.

2) Mais une majorité s'est dégagée dans le sens contraire : pour quelque chose de ~~quelque chose de nouveau~~. Elle s'est prononcée aussi pour quelque chose de ~~simple et direct~~, afin de tenir compte de la fluidité même de la situation dans une partie du monde où au cours des années à venir des Etats risquent de se défaire, d'autres, comme les Etats baltes se préparent à renaître et où des initiatives de tous ordres seront nécessaires.

A) Ce qui fait l'objet d'un véritable consensus, c'est la réunion ~~de personnes~~ comme celles-ci, où des ~~personnalités diverses~~, non mandatées, ~~peuvent~~, discuter de la manière dont les tâches communes sont ou ne sont pas en cours d'exécution, présenter des vœux, etc. et refléter les opinions des diverses "sociétés civiles".

B) Autre idée qui a recueilli un large accord : celle de ~~projets~~ d'intérêt européen, dans ~~les domaines~~ qui ne sont pas traités par les organisations ~~européennes~~, car le principe de subsidiarité est évidemment essentiel ici comme à Bruxelles. A ~~ces projets~~, d'ailleurs, les ~~organisations~~ ~~européennes~~ ~~associer~~, ainsi que les Etats européens, les Etats-Unis et le Canada s'ils le désirent, les régions et les villes concernées, les entreprises, les associations désireuses d'y prendre part. Il ~~est possible~~ ~~de~~ ~~préparer~~ ~~la~~ ~~coopération~~, dans un ~~cadre~~ ~~qui~~ ~~permet~~ ~~de~~ ~~travailler~~ ~~ensemble~~ pour que ne se posent pas les questions d'appartenance et de méthode qui paralysent parfois les instances inter-étatiques.

C) Faut-il aller plus loin, ne serait-ce que pour que ces activités concrètes soient suscitées et coordonnées ? Beaucoup, dans notre commission, l'ont pensé ; et ils ont suggéré un ~~organisme~~. Personne n'a demandé davantage même si certains ont exprimé la crainte de l'inévitable "alourdissement" de toute structure nouvelle. ~~Cependant~~, Centre ou Secrétariat, ~~travaillant~~ ~~avec~~ ~~les~~ ~~organisations~~ ~~européennes~~ ~~et~~ ~~avec~~ ~~les~~ ~~régions~~, en plein essor dans la nouvelle Europe.

Il s'agit de [redacted] et serait ouvert à l'adhésion de tous les Etats européens ainsi qu'aux Etats-Unis et au Canada. Il convient, à ce propos, de signaler que les membres de la Commission, qui appartiennent aux pays de l'Europe centrale et orientale, ont particulièrement insisté sur la [redacted] deux pays de [redacted]. Et nous avons également souligné que les membres du Centre ou du Secrétariat devraient être des Etats démocratiques ou clairement en route vers la démocratie.

Les membres de notre Commission savent et s'inquiètent du fait que les [redacted] x, à [redacted] dans la nouvelle Europe ne [redacted]. Ils savent que les tâches communes ne seront accomplies que si les instances qui existent déjà à [redacted] r [redacted]. Ils espèrent que les nouveaux projets qui s'avéreront nécessaires et la structure légère qui vient d'être mentionnée, rendront possible un [redacted] pays, régions, groupes d'intérêt, cités et citoyens d'Europe, et faciliteront ainsi l'intégration de certains des pays d'Europe centrale et orientale dans la Communauté. Ils estiment enfin que des assises régulières comme celle-ci serviront à préparer cette confédération totale et future dont a parlé le Président Havel dans son beau discours subtil et dont le Président Mitterrand a eu l'idée et l'intuition dès la fin de 1989.